



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Falaise – Hôtel de Ville

Sondage (2017)

Cyrille Billard et Pascal Couanon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/72758>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyrille Billard, Pascal Couanon, « Falaise – Hôtel de Ville » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/72758>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Falaise – Hôtel de Ville

Sondage (2017)

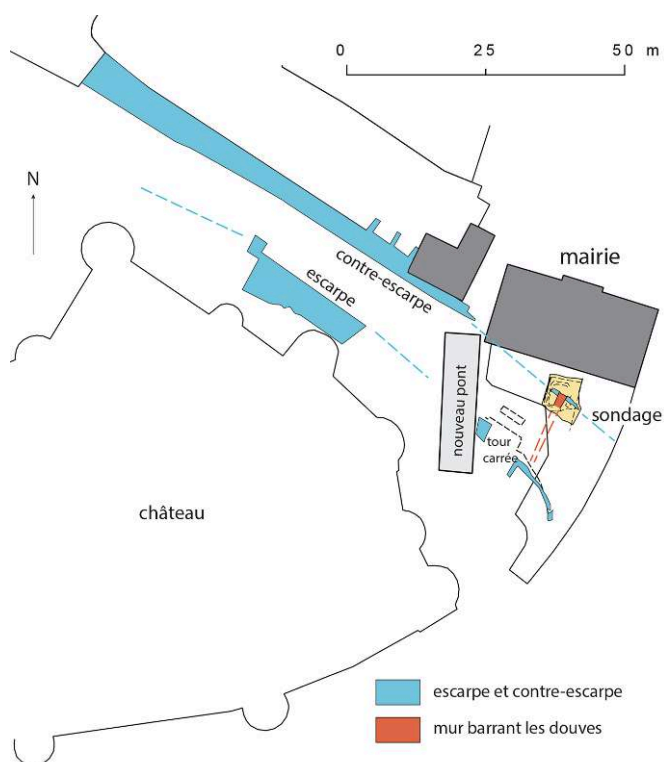
Cyrille Billard et Pascal Couanon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 La Ville de Falaise envisageait de réaménager l'accès à son Hôtel de Ville, place Guillaume le Conquérant, par la construction d'un ascenseur situé à l'extérieur, sur l'arrière du bâtiment. Les travaux d'aménagement consistent en le creusement d'une fosse d'environ 6,50 m par 7,10 m et de plusieurs mètres de profondeur. Cette zone était susceptible de livrer des vestiges de caves de bâtiments modernes et, surtout, le prolongement de la contre-escarpe du château, dégagée quelques années auparavant dans le cadre de la restauration des remparts.
- 2 L'opération de sondage a effectivement permis de mettre au jour le prolongement de la contre-escarpe ainsi qu'un mur puissant, bâti perpendiculairement à la douve (fig. 1). Le creusement a atteint une profondeur voisine de 4 m grâce à un sondage limité réalisé avec un petit godet. Il a mis en évidence d'épais niveaux de remblais postérieurs au ^{XIV}^e s., certains composés principalement de schiste, d'autres de calcaire, et livrant des fragments de tuiles plates ou des pavés.

Fig. 1 – Situation du sondage dans son contexte



DAO : C. Billard (SRA).

- 3 La masse de sédiment du talus sur laquelle s'appuie la contre-escarpe apparaît à une cote voisine de 137 m NGF. Il s'agit d'argiles de couleur gris vert apparemment rapportées. Alors qu'il est généralement stérile en mobiliers, ce remblai a livré une lentille de sédiment charbonneux riche en ossements de faune et en céramique. Le parement de contre-escarpe se développe sur une hauteur d'au minimum 2,50 m, la base n'ayant pu être atteinte (fig. 2).

Fig. 2 – Vue d'ensemble du sondage depuis le sud



Cliché : C. Billard (SRA).

- 4 Un mur épais de 1,30 m à 1,50 m s'appuie sur la contre-escarpe (fig. 3). Ce mur est relativement mal conservé : il est affecté de nombreuses fissures et de manques. À sa base, il offre un niveau de chantier constitué de mortier et de déchets calcaires, niveau qui semble mal fondé et repose sur le début des niveaux de colmatage de la douve. La fonction de ce mur reste à préciser, il s'agit probablement d'une structure défensive ou d'une maçonnerie en lien avec le franchissement des douves face à l'entrée du château.

Fig. 3 – Vue du parement ouest du mur de barrage de la douve



À gauche, la contre-escarpe.

Cliché : C. Billard (SRA).

- 5 Sur le plan chronologique, la totalité du colmatage des douves correspond à des remblais qui ne sont pas antérieurs au XVIII^e s. Le talus artificiel servant de support à la contre-escarpe est quant à lui assez bien daté par le petit lot de mobilier prélevé dans la petite lentille charbonneuse fouillée au sommet du talus. Trois éléments de bords en bandeau et quelques tessons vernissés attestent d'un dépôt qui serait centré sur la deuxième moitié du XIII^e s.
- 6 À signaler enfin, un fragment de verre à pied, découvert dans le trou du parement occidental du mur de barrage de la douve, date approximativement des XIII^e-XIV^e s.
- 7 Ce sondage a donc fourni un complément d'information précieux sur le système défensif du château. Il soulève des questions quant à l'orientation rectiligne de la contre-escarpe et son prolongement vers l'est, ainsi qu'à propos de la fonction de la maçonnerie barrant la douve.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqajly51mmH>

AUTEURS

CYRILLE BILLARD

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)

PASCAL COUANON

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)